

battre, avec le secours de Dieu, " la malice et les embûches du diable, " à nous défendre contre " les esprits méchants qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. " C'est ce que nous rappelle la prière qui se dit à la fin de chaque messe basse.

D'autres enseignements non moins précieux sont fournis par la messe de ce jour. L'Introit est un acte de confiance en la miséricorde divine, et l'Oraison une invitation à une sincère pénitence. L'Épître, empruntée au prophète Joël, décrit la manière dont les anciens Hébreux expiaient leurs péchés ; sous la loi de grâce, on ne saurait être moins généreux que sous la loi de crainte. Le Graduel et le Trait sont de pressants appels au pardon divin. L'Évangile énumère les conditions d'une vraie pénitence intérieure et en promet la récompense dans le ciel. L'Offertoire montre la certitude du pardon divin, et la Secrète évoque l'idée du " vénérable mystère " qui commence aujourd'hui et s'achèvera dans quarante jours par les grandes solennités de l'institution eucharistique, de la rédemption et de la résurrection, auxquelles la discipline quadragésimale sert de préparation. La Communion invite à la méditation quotidienne ; le carême est le temps propice pour raffermir les convictions chrétiennes, approfondir les vérités de la foi et se remettre courageusement en face de la solution apportée par l'Évangile au grand problème de la destinée humaine. Enfin la Post-communion assure que la présence du Sauveur dans son sacrement, vénéré ou reçu, sera un secours puissant pour le chrétien pénitent et courageux.

Tout contribue donc, dans la liturgie du jour des Cendres, à éclairer l'âme fidèle sur la nécessité, les conditions et les fruits d'une vraie pénitence, dont les actes extérieurs n'auront de valeur que s'ils sont vivifiés par de sincères sentiments d'humilité, de repentir, de confiance, animés d'une sérieuse énergie spirituelle et éclairés par la prière et la méditation.

HENRI LESÈTRE.

